

Le curé de Taybeh appelle à préserver la présence chrétienne en Cisjordanie

L'unique village chrétien de Cisjordanie est menacé par la tentative de construction d'un avant-poste de colons israéliens. «La Terre Sainte ne se préserve pas seulement par des mots. Elle doit être protégée par des actions concrètes», lance son curé, le père Bashar Fawadleh.

«Taybeh, le dernier village palestinien entièrement chrétien de Cisjordanie, est confronté à une menace sans précédent pour ses terres, sa population et sa présence chrétienne historique», affirme le père Bashar Fawadleh, qui tire la sonnette d'alarme. Après des appels à l'aide à la suite de violences dénoncés par le prêtre ces derniers mois, **un nouveau danger pèse sur le petit village palestinien**. Selon des témoins oculaires et des activités de surveillance, depuis plusieurs jours, à Jabal Al-Massis, une zone montagneuse appartenant à la ville, **des colons israéliens seraient en train de construire un nouvel avant-poste illégal**.

«Nos concitoyens ont peur, affirme le père Fawadleh. Même les agriculteurs craindront de se rendre sur leurs terres». Il s'agit, selon le curé, «d'une tentative d'imposer par la force une nouvelle réalité, sous les yeux de la communauté internationale» et «de **faire pression sur la population de Taybeh pour la contraindre à émigrer**». Le terrain en question, comme le rappelle le prêtre, se trouve dans la zone B des accords d'Oslo, et relève donc de l'administration civile du gouvernement palestinien et de la sécurité conjointe assurée par la police palestinienne et les autorités militaires israéliennes.

«Depuis des mois, se plaint le père Fawadleh, nous avons fait entendre notre voix. Nous avons accueilli des ambassadeurs, des conseillers, des chefs religieux et des délégations internationales. Nous avons partagé des rapports, des photos, des vidéos et des témoignages oculaires. Et pourtant, ces actes se poursuivent, non seulement dans la région de Jabal Al-Massis, mais aussi dans la partie occidentale, où, depuis la semaine dernière, les colons chassent les ouvriers de la cimenterie.» **Avec la construction éventuelle de l'avant-poste qui entoure le village, son impression est que l'on veut enfermer la population «dans une immense prison»**. Le découragement des habitants commence à grandir, selon le curé. «Inévitablement, les gens ont commencé à se demander si le droit international a encore une réelle valeur et si les appels répétés peuvent avoir un quelconque effet. Nous demandons à pouvoir rester sur notre terre sans crainte», rapporte-t-il.

D'où l'appel lancé par le père Fawadleh aux institutions et à tous les hommes de bonne volonté, afin qu'ils agissent pour préserver la présence chrétienne: « Si le monde permet la création d'un autre avant-poste ici, le message pour notre peuple sera dévastateur: leur sécurité, leurs droits et leur avenir ne seront plus protégés. **N'attendez pas qu'il soit trop tard**. N'attendez pas qu'une autre réalité irréversible s'impose. C'est maintenant qu'il faut agir».

«Je vous demande de ne pas oublier Taybeh. Parlez de nous. Priez pour nous. Si Taybeh perd ses habitants, conclut le curé, le monde ne perdra pas seulement un village, il perdra une communauté chrétienne vivante».

Source : Beatrice Guarrera - VaticanNews